

## Prédication pour le dimanche 1<sup>er</sup> décembre 2024

1<sup>er</sup> de l'Avent

Matthieu 21.1-11

### Notes pour le célébrant :

Il sera important de lire le texte de l'Ancien Testament (Zacharie), qui donne une clé essentielle pour comprendre l'Evangile.

Si le liturge utilise un autre introït que le Psaume 24 (celui du dimanche), il faut veiller à ne pas le citer dans la prédication comme ayant été lu.

La première phrase de la prédication peut aussi être dite en début de culte, au moment de l'accueil (Avent = début de l'année de l'Eglise ou année liturgique).

Vous trouvez ci-dessous les différents textes bibliques en traduction TOB. Les versions en français courant ou français fondamental peuvent être plus adaptées à la lecture publique.

Pour éviter de dire deux fois le même texte de l'Evangile, pourquoi ne pas reprendre les versets 7-11 dans une autre traduction (Français courant, par exemple) avant la prédication ? Ou alors de lire le texte en deux parties, 1-6 comme évangile, 7-11 comme texte de prédication. Vous pouvez aussi seulement reprendre les versets 8-9 avant la prédication, à vous de voir.

### Cantiques :

Le chant Alléluia 54\_01, contemporain, comporte 4 strophes correspondant aux 4 dimanches de l'Avent – selon les lieux, une idée pourrait être de chanter une strophe en conclusion de trois premiers dimanches de l'Avent et de reprendre les 4 strophes le 4<sup>e</sup> Avent.

Le chant Alléluia 31\_09 (Arc 311) mentionne l'entrée de Jésus à Jérusalem à la strophe 2, il peut être chanté après la lecture de l'Evangile.

## Lectures (TOB)

### Psaume 24

- 1 Psaume. De David. Au SEIGNEUR, la terre et ses richesses, le monde et ses habitants !
- 2 C'est lui qui l'a fondée sur les mers et la tient stable sur les flots.
- 3 Qui gravira la montagne du SEIGNEUR ? Qui se tiendra dans son saint lieu ?
- 4 — L'homme aux mains innocentes et au cœur pur, qui ne tend pas vers le mal et ne jure pas pour tromper.
- 5 Il obtient du SEIGNEUR la bénédiction, et de son Dieu sauveur la justice.
- 6 Telle est la race de ceux qui le cherchent, qui recherchent ta face : c'est Jacob !
- 7 Portes, levez la tête ! élevez-vous, portails antiques ! qu'il entre, le roi de gloire !
- 8 — Qui est le roi de gloire ? — Le SEIGNEUR, fort et vaillant, le SEIGNEUR, vaillant à la guerre.
- 9 Portes, levez la tête ! levez-la, portails antiques ! qu'il entre, le roi de gloire !
- 10 — Qui est-il, ce roi de gloire ? — Le SEIGNEUR, le tout-puissant, c'est lui le roi de gloire. Pause.

### Zacharie 9, 9-10

- 9 Tressaille d'allégresse, fille de Sion ! Pousse des acclamations, fille de Jérusalem ! Voici que ton roi s'avance vers toi ; il est juste et victorieux, humble, monté sur un âne-sur un ânon tout jeune.
- 10 Il supprimera d'Ephraïm le char de guerre et de Jérusalem, le char de combat. Il brisera l'arc de guerre et il proclamera la paix pour les nations. Sa domination s'étendra d'une mer à l'autre et du Fleuve jusqu'aux extrémités du pays.

## Epître

### Romains 13, 8-12

8 N'ayez aucune dette envers qui que ce soit, sinon celle de vous aimer les uns les autres ; car celui qui aime son prochain a pleinement accompli la loi.

9 En effet, les commandements : Tu ne commettras pas d'adultère, tu ne tueras pas, tu ne voleras pas, tu ne convoiteras pas, ainsi que tous les autres, se résument dans cette parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même.

10 L'amour ne fait aucun tort au prochain ; l'amour est donc le plein accomplissement de la loi.

11 ¶ D'autant que vous savez en quel temps nous sommes : voici l'heure de sortir de votre sommeil ; aujourd'hui, en effet, le salut est plus près de nous qu'au moment où nous avons cru.

12 La nuit est avancée, le jour est tout proche. Rejetons donc les œuvres des ténèbres et revêtons les armes de la lumière.

## Evangile et texte de prédication

### Matthieu 21, 1-11

1 Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem et arrivèrent près de Bethphagé, au mont des Oliviers, alors Jésus envoya deux disciples

2 en leur disant : « Allez au village qui est devant vous ; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et un ânon avec elle ; détachez-la et amenez-les-moi.

3 Et si quelqu'un vous dit quelque chose, vous répondrez : Le Seigneur en a besoin, et il les laissera aller tout de suite. »

4 Cela est arrivé pour que s'accomplisse ce qu'a dit le prophète :

5 Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi, humble et monté sur une ânesse et sur un ânon, le petit d'une bête de somme.

6 Les disciples s'en allèrent et, comme Jésus le leur avait prescrit,

7 ils amenèrent l'ânesse et l'ânon ; puis ils disposèrent sur eux leurs vêtements, et Jésus s'assit dessus.

8 Le peuple, en foule, étendit ses vêtements sur la route ; certains coupaient des branches aux arbres et en jonchaient la route.

9 Les foules qui marchaient devant lui et celles qui le suivaient, criaient : « Hosanna au Fils de David ! Béni soit au nom du Seigneur celui qui vient ! Hosanna au plus haut des cieux ! »

10 Quand Jésus entra dans Jérusalem, toute la ville fut en émoi : « Qui est-ce ? » disait-on ;

11 et les foules répondaient : « C'est le prophète Jésus, de Nazareth en Galilée. »

## Prédication

Sœurs et frères,

Pour l'année de l'Église, c'est aujourd'hui le nouvel an, alors je vous souhaite tout d'abord une bonne année !

L'année de l'Église suit la vie du Christ. Ainsi, les derniers dimanches de cette année parlaient de la fin de toute chose, du jugement dernier, etc... Tout au début de ce temps de l'Avent, le choix des textes dit vers quoi nous allons : ce choix introduit à l'essentiel du message chrétien, même si c'est indirectement : la mort et la résurrection de Jésus.

Le projet de Jésus est annoncé dès cette entrée dans Jérusalem. Le temps de l'Avent, ces quatre semaines devant nous, seront le temps de la préparation à la venue de ce roi du monde. Car « Avent » veut dire : il vient. Le temps de l'Avent est celui des préparatifs, des précurseurs. C'est un roi paradoxal qui vient vers nous, il le dira lui-même : mon royaume n'est pas de ce monde. Nous n'avons pas trop d'une vie pour mesurer les dimensions de sa royauté sur le monde et sur chacun de nous.

C'est en tant que roi humble de cœur, pacifique, créateur de paix, que Jésus entre à Jérusalem. Au contraire d'un discours courant aujourd'hui qui donne aux religions la faute à toute la violence qui sévit dans ce monde. Alors qu'au départ, bouddhisme, judaïsme, christianisme, islam ont un message de paix et donnent des instructions pour un vivre ensemble harmonieux et organisé. Ne nions pas l'évidence : aucune religion, ni d'ailleurs aucune idéologie n'a les mains propres. Le pouvoir absolu accaparé par certains ou donné à d'autres, la désignation d'ennemis qui ne mériteraient pas de vivre ont amené des dérives horribles, destructrices et meurtrières. Et ont libéré les pires instincts. Est-ce la faute aux religions ? N'est-ce pas plutôt dû à un usage détourné de la religion par la volonté de dominer, de gouverner, de manipuler, de contraindre les humains à certains comportements ?

Les textes du premier testament de ce dimanche, le psaume 24 que nous avons prié, le prophète Zacharie que nous avons entendu, glorifient un roi à venir, un roi de gloire, un roi de paix, un roi du monde qui supprime toute arme de destruction massive – à l'époque c'était le char de guerre tiré par de puissants chevaux. Voilà un signe qui dit bien ce qu'il veut dire : le roi selon la volonté de Dieu, c'est celui qui met en œuvre paix et justice ! Voilà ce qui doit guider ceux qui se réclament de lui. Et son Messie est porteur de ce message.

Lorsque Jésus durant la semaine de la Pâque juive s'approche de Jérusalem avec ceux qui le suivent depuis le début de son ministère, c'est en se montrant comme celui qui accomplit la prophétie de Zacharie. Les rédacteurs des Evangiles perçoivent l'événement ainsi. Cette apparition publique de Jésus est spectaculaire, loin de la discrétion dont il faisait généralement état, même lorsque ses paroles étaient puissantes, même lorsqu'il guérissait des malades, même lorsqu'il nourrissait des foules.

Jésus est monté sur un âne, et pour ceux qui l'entourent, pour ceux qui l'acclament, ce n'est pas un moyen de locomotion neutre. Dans

le premier testament, l'âne est considéré comme une bête fidèle, intelligente, robuste. Lors de l'entrée en terre promise, un âne se met à parler et à enseigner le prophète Balaam. Balaam échappe à la mort grâce à cet âne ! Mais c'est une autre histoire. Le premier roi d'Israël, Saül est à la recherche d'ânes lorsqu'il trouve sa vocation de roi. Et le prophète Zacharie parle bien d'un âne, petit d'une ânesse, qui porte le roi de paix promis. Cette affirmation a aussi une discrète dimension politique : c'est Salomon qui va introduire le cheval de guerre en Israël, et sa royauté, pourtant marquée par sa grande sagesse, est aussi marquée par une politique de prestige et de lourdes dépenses, ce qui va amener la division du pays en deux entités lorsqu'il meurt. Zacharie annonce un autre type de règne, un règne de paix, une paix qui repose sur la justice et non sur la supériorité militaire – une leçon que notre monde n'a toujours pas retenue.

La foule qui entoure Jésus lui fait la fête ! Hosannah cela veut littéralement dire : sauve-nous ! La foule a entendu le message de Jésus, disant et montrant que Dieu est du côté des petits, des faibles, et qu'il tend la main à celui qui est tombé. Enthousiaste, la foule loue Dieu, déroule le tapis rouge pour Jésus, chante les louanges du Seigneur. Elle est remplie d'une grande attente. Elle espère bien qu'il réalisera sa vocation de Messie, qu'il sauvera tous ceux qui espèrent encore en Dieu, mais qui voient des dirigeants corrompus, se vendant à la puissance occupante, adorant leurs dieux et prêts à tous les compromis. Ecrasés d'impôts, vivant dans l'insécurité, se sentant méprisés, leurs attentes sont immenses. Cette foule entre dans Jérusalem, provoquant des troubles. Les habitants de la ville sont bien moins enthousiastes : c'est qui celui-là ? demandent-ils.

Et ils apprennent qu'il s'agirait d'un prophète, Jésus, mais venu de Nazareth, en Galilée, soit d'un coin reculé du pays. Quel prophète peut bien venir de là ? À ce mépris larvé des habitants de la capitale à l'égard de quelqu'un venu de la campagne va succéder une franche hostilité de la part des dirigeants : car très vite, Jésus va chasser les

vendeurs du temple. Jésus ne concevait pas que son Père céleste trouvait de la joie dans ce business même si celui-ci se prétendait sacré.

L'Évangile de ce premier jour de l'Avent désigne déjà l'aboutissement du chemin, l'entrée en cortège dans la capitale, puis son intervention dans le temple mèneront pas après pas à l'arrestation de Jésus, sa condamnation, sa mort sur la croix, et finalement le miracle de sa résurrection. La même foule qui l'acclame aujourd'hui, quelques jours plus tard, déçue dans ses attentes, crie « crucifie ».

Cette histoire de l'entrée dans Jérusalem m'interroge : suis-je avec la foule qui crie « hosannah » ou avec celle qui hurle « crucifie » ? Est-ce que j'écoute vraiment le message d'humilité de l'homme sur l'âne ? Suis-je prêt.e à laisser mes attentes, mes rêves, mes souhaits être convertis sous le regard de Jésus ? Suis-je prêt.e à faire de ce temps de l'Avent un temps de jeûne, de sobriété pour accueillir celui qui vient vers moi sur un âne ? Suis-je prêt.e à entendre l'annonce du Dieu qui m'accepte, me pardonne, et qui invite à l'amour ? Qui m'invite à une grande aventure de partage ? Et qui me libère des fantasmes de puissance, de gloire, de luxe qui m'habitent trop souvent ?

Être chrétien, ce n'est pas aveuglément suivre la foule, c'est être vigilant, c'est aussi quelque part être un dissident par rapport aux valeurs que génèrent en musique de fond de ma vie sociale les moyens de communications : à savoir que le but de la vie est bien de consommer un maximum, de profiter de la vie fut-ce aux dépens des autres ou des générations futures. De vouloir se défaire de toute contrainte, de n'accepter aucune frustration.

Jésus a montré la voie. Sa parole est vraie, sa vie est juste, il fait une place aux personnes placées sur son chemin, même si celles-ci lui étaient étrangères à tout point de vue. Il résiste aux tentations. Il dénonce les demi-vérités et l'hypocrisie. Lorsqu'il est frappé, il met

son persécuteur devant ses responsabilités. Il montre la voie d'une vie en vérité, sous le regard de Dieu. Il dit et montre concrètement l'amour du Père.

A moi de le suivre sur ce chemin.

Amen.

Thomas Wild, pasteur en retraite.

## Intercession (extraite de Sinfonia oecumenica)

Célébrant : O Dieu, les ténèbres ne sont pas obscures pour toi, et la nuit respandit comme le jour. Écoute nos prières pour le monde entier. Là où l'ignorance, l'égoïsme et l'indifférence ont détruit la vie communautaire,

Assemblée : mets ta lumière, ô Dieu d'amour.

C : Là où l'injustice et l'oppression brisent des existences humaines,

A : mets ta lumière, ô Dieu libérateur.

C : Là où la faim et la misère, la maladie et la mort font de la vie un fardeau insupportable,

A : mets ta lumière, ô Dieu de grâce.

Là où la méfiance et la haine, les conflits et les guerres supplantent ta bonté,

A : mets ta lumière, ô Dieu de paix.

C : O Dieu, ouvre-nous les yeux, pour que nous marchions dans la lumière de ton amour, préserve-nous d'être prisonniers de nous-mêmes, libère-nous pour être à ton service et servir les autres.

Notre Père...